



Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur
verviers.lameuse.be

Verviers

Une info, un transfert
à nous communiquer ?

Une info à nous
communiquer ? Envoyez
un mail à
olivier.delfino@sudpresse.be

TOUT LE SPORT
DE VOTRE RÉGION



CYCLISME – ÉLITES/ESPOIRS

La Flèche Ardennaise quitte Herve et déménage à Stavelot !

Un « tournant historique » qui a été annoncé ce lundi. Voici les raisons de ce déménagement

La nouvelle a été annoncée ce lundi sur le coup de midi par le biais d'un communiqué signé conjointement par Thierry de Bournonville (bourgmestre de Stavelot), Maurice Pirard (président de l'ASBL Société Flèche Ardennaise) et Patrice Lefebvre (échevin des sports de Stavelot) : la Flèche Ardennaise quitte Herve et déménage à Stavelot. Un « tournant historique » pour cette épreuve internationale destinée aux Élites et aux Espoirs. Annulée en 2020, la course était organisée sans discontinuer sur le territoire de la commune de Herve depuis 1982... Voici les raisons de ce changement.

« Se basant sur des éléments concrets et mûrement réfléchis, l'ASBL Société Flèche Ardennaise, organisatrice de la Flèche Ardennaise (Élites/Espoirs 1.2 UCI) et d'Aubel-Thimister-Stavelot (Juniors 2.1 UCI), vient de prendre un tournant historique concernant la prestigieuse Flèche Ardennaise du mois de mai. Organisée sans discontinuité de 1982 à 2019, soit 38 éditions, sur l'entité de Herve avec 16 arrivées à Grand-Rechain et 22 à Herve Centre, la classique quittera dès 2021 la capitale du Plateau pour un nouveau point

de chute : la Ville de Stavelot », annoncent par voie de communiqué ce lundi Thierry de Bournonville (bourgmestre de Stavelot), Maurice Pirard (président de l'ASBL Société Flèche Ardennaise) et Patrice Lefebvre (échevin des sports de Stavelot).

Concrètement, après plusieurs semaines de contacts entre les parties, tout est déjà sur les rails pour l'édition 2021, programmée le dimanche 9 mai, avec départ et arrivée à Stavelot.

« La Ville de Herve a immédiatement été informée de ce déménagement par la direction de l'ASBL Société Flèche Ardennaise qui n'a pas les mots suffisants pour la remercier de l'important soutien financier et logistique qu'elle a apporté à l'épreuve durant plusieurs décennies de fidélité, jouant un rôle de vrai partenaire et contribuant au développement d'un rendez-vous cycliste particulièrement coté tant en Belgique qu'à l'étranger », soulignent les signataires du communiqué.

« DURCIR LA COURSE »

Mais pourquoi prendre ce tournant historique ?

« La décision a été difficile à prendre. Elle est le fruit d'une très longue réflexion interne entamée voici plusieurs mois et fondée sur des arguments spor-

tifs », peut-on lire dans le communiqué envoyé ce lundi. Concrètement, comme elle l'indique, l'ASBL Société Flèche Ardennaise a « tenu à se distinguer des autres épreuves en augmentant le degré de difficulté de la course et renforcer ainsi son label de « Classique-Monument ». Le tracé historique avec départ et arrivée à Herve n'offrait plus les garanties d'une bagarre entre hommes forts ni d'un spectacle permanent. Il fallait couvrir 50 kilomètres sans guère d'intérêt pour atteindre la première difficulté. Au retour, en vue de Herve, l'itinéraire manquait de sélectivité, et vu la valeur croissante des pelotons, les 25 derniers kilomètres étaient avalés avec trop de facilité malgré l'une ou l'autre ascension, cependant trop courte pour forcer la décision ».

« UN TERRAIN IDÉAL »

Et de poursuivre l'argumentaire : « Le mot d'ordre a donc été : durcir ! La Flèche Ardennaise veut retrouver sa réputation d'épreuve la plus sélective du pays et donner l'opportunité de découvrir de futurs grimpeurs belges (dont le pays a bien besoin), mais aussi étrangers. » Et Stavelot, avec le Stockeu, la Haute-Levée, le Thier de Coe et même la toute proche côte de



La collaboration entre la ville de Stavelot (ici Patrice Lefebvre, l'échevin des sports) et l'ASBL Société Flèche Ardennaise (ici Maurice et Mathieu Pirard) est née en 2017, quand Aubel-Thimister-La Gleize a été rebaptisée Aubel-Thimister-Stavelot. © Archive C.W.

Wanne, répondait parfaitement aux souhaits de durcir la course. De plus, les différentes parties concernées se connaissent déjà bien : Stavelot accueille en effet l'étape finale d'Aubel-Thimister-Stavelot depuis 2017. « Les atouts de Stavelot sont géographiques et donc sportifs par corollaire. Existe-t-il une région dans les Ardennes liégeoises aussi riche en dénivelés, aussi célèbre grâce au passage des professionnels de Liège-Bastogne-Liège, aux possibilités de côtes et tracés aussi variés (Wanne, Stockeu, Haute Levée, Thier de Coe...) ? Stavelot est donc très vite apparu comme une évidence par son terrain idéal pour réorienter l'épreuve sur les reliefs ardennais », précisent les signataires du communiqué, ajoutant que « il n'a

guère fallu longtemps pour convaincre les autorités communales de Stavelot, bourgmestre et échevin des Sports en tête, d'accueillir la Flèche Ardennaise 'new-look' ». Il est vrai que Stavelot se plaît, depuis quelques années, à se définir comme une terre de cyclisme. La Ville accueille régulièrement des événements cyclistes sur son territoire, à commencer par Liège-Bastogne-Liège, bien entendu, mais pas uniquement, loin s'en faut. « Cette réputation sera désormais encore renforcée par la présence d'une classique espoirs/élites de niveau international largement médiatisée, dernier niveau avant le passage chez les pros. »

LA VILLE DE STAVELOT SE DIT

« HEUREUSE »

« La Ville de Stavelot se dit particulièrement heureuse de pouvoir étendre sa collaboration avec l'équipe de l'ASBL Société Flèche Ardennaise dont la motivation et la qualité constituent des gages de réussite », précise l'échevin des Sports de Stavelot, Patrice Lefebvre.

Et les signataires de conclure : « Sans renier le passé hervien de l'épreuve dont la direction n'a pu que se louer, il fallait insuffler un sang neuf à l'épreuve dans un contexte sportif mouvant. L'intérêt de la Ville de Stavelot a précipité la réflexion pour finalement aboutir à une délocalisation qui devrait marquer les esprits dans le microcosme du cyclisme national. »

O.D.

Le format de l'épreuve pourrait être allongé dans le futur

Pour Herve, ce n'est peut-être qu'un au revoir

Du côté de la Ville de Herve, on prend acte de la décision de s'en aller à Stavelot en 2021, sans s'en offusquer. « C'est une volonté du comité de la Flèche Ardennaise de changer, mais il n'a rien contre Herve. Les organisateurs souhaitaient quelque chose de plus dur, et notamment les côtes de Liège-Bas-

togne-Liège. On n'a aucune animosité et on n'a aucun souci par rapport à cette organisation, que ce soit sur le plan financier ou le reste. C'est un changement d'ordre sportif et je ne suis donc pas inquiet, même si c'est bien sûr dommage », commente Jean-Marc Monseur, l'échevin hervien des sports,

relayé par Marc Drouguet, le bourgmestre. « L'organisation s'en va car elle n'arrivait pas à durcir la course comme elle le voulait à Herve, mais dès 2022, il y aura peut-être un retour à Herve vu que l'organisation envisage d'élargir l'épreuve à plus qu'un jour. »

O.D.

L'itinéraire comprendra « les côtes mythiques »

« Dès l'accord tombé entre les parties, le directeur de course de la Flèche Ardennaise s'est mis au travail en se basant d'abord sur l'expérience de l'étape finale d'Aubel-Thimister-Stavelot, afin d'imaginer un parcours spectaculaire, le plus sélectif possible, articulé autour de

plusieurs boucles avec retour à Stavelot au terme de chacune, ce qui assurera une animation régulière dans le centre de la cité », apprend-on aussi dans le communiqué envoyé ce lundi. « Le parcours détaillé ne sera évidemment dévoilé que dans plusieurs mois,

mais on peut d'ores et déjà annoncer qu'il pourrait compter une quinzaine de côtes au total pour afficher un dénivelé global de quelque 3.800 mètres avec, au menu, comme on peut s'en douter, le franchissement inévitable des côtes mythiques. »

FITNESS

Des jours mouvementés pour Injoy

Située sur le côté germanophone de la rue Mitoyenne qui relie Welkenraedt à Eupen, Injoy a finalement eu l'autorisation de rester ouvert samedi, après avoir dû fermer le matin à la suite des dernières mesures gouvernementales. Néanmoins, victime des nombreuses décisions prises par toutes les régions, la salle de fitness a encore eu une belle frayeur ce lundi.

« Vers 12h, j'ai eu la mauvaise surprise de voir un policier arriver pour nous demander de fermer l'établissement sur ordre de son

supérieur. J'étais évidemment surpris car nous avions eu le ministre-président Oliver Paasch qui nous avait confirmé que l'on pouvait rester ouvert. Quand on lui a montré la preuve de ce message, qui avait été envoyé via un réseau social, le policier nous a dit que ce n'était pas suffisant et que l'on devait avoir une confirmation écrite de Monsieur Paasch avant 17h, sans quoi on devait fermer. Heureusement, on a réussi à trouver une solution, mais ça a été le stress », nous explique Bruno Berriot, le CEO. « C'est complètement

dingue et en même temps, c'est vraiment à l'image de ce qu'on a vécu les derniers jours. Rien n'est clair. Samedi, on a ouvert puis on a dû fermer avant de finalement pouvoir rouvrir en début d'après-midi après avoir eu confirmation de la communauté germanophone. Tout ce qui se passe à ce niveau-là est hallucinant, surtout ce qui s'est passé ce lundi car le décret qui nous autorise à ouvrir existe. Pour être honnête, même le policier nous a confirmé qu'il ne comprenait pas tout. »

Sur les réseaux sociaux, le main-

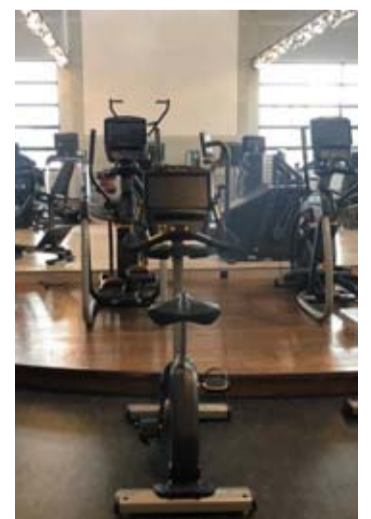
tien de l'ouverture d'Injoy n'a en tout cas pas plu à tout le monde. En effet, certaines personnes n'ont pas hésité à critiquer l'établissement, qui selon eux, aurait dû fermer. « Il y a pas mal de jalousie sur les réseaux sociaux. Si ces gens-là étaient à notre place, ils feraient la même chose que nous. Je voyais un Monsieur qui me disait qu'il ne pouvait pas entraîner ses jeunes mais qu'Injoy était ouvert et qu'il ne trouvait pas ça normal. Si la situation était inversée, il ferait pareil, soyons honnêtes. On fait du mieux qu'on peut pour gérer tout

ça. »

BAISSE DE FRÉQUENTATION

Quoi qu'il en soit, malgré le maintien de son ouverture et la fermeture des établissements francophones, Injoy est quand même victime d'une baisse de fréquentation. « C'est la tendance, malheureusement. Je pense que les gens ont tout simplement peur. Dans la situation actuelle, ce n'est malheureusement pas facile pour tout le monde de venir à la salle sans s'inquiéter. »

NICOLAS EVRARD



La salle de sport Injoy. © Archive Injoy